

L'éco chic

Le vert a longtemps été la couleur à éviter en page couverture des magazines. Pourquoi ? Allez savoir. Cette aversion¹, largement répandue dans le métier, se passait d'explications. De toute évidence, les choses ont changé. Que ce soit pour parler de vêtements, de décoration, de vedettes ou de design, le vert triomphe en une ce mois-ci. La conscience environnementale est à la mode, suivez le guide.

Popularisé par les stars hollywoodiennes, l'éco chic est un vaste courant qui propose des choix plus respectueux de l'environnement, du coton biologique à l'isolant à base de soya en passant par les sacs à main de plastique fondu et les meubles en bois récupéré. Pour ceux qui n'en peuvent déjà plus d'entendre le discours catastrophiste sur les changements climatiques, c'est une heureuse diversion. Mais est-ce la voie à privilégier ?

Le consommateur le moins curieux n'a plus la conscience tranquille. Il sait que la fabrication et le transport de la plupart des biens qu'il possède, y compris ses t-shirts blancs, ont nécessité des quantités scandaleuses de pesticides, de produits chimiques et d'énergie.

Les solutions de rechange existent, et il y en a de plus en plus, mais il faut les trouver. Et s'y retrouver. Qui vous dit que cette serviette, en bambou mais sans certification particulière, vaut mieux que ses concurrentes en coton ?

1. Aversion : violente répulsion.

Plusieurs grandes marques [...] commencent à offrir des choix plus verts. Avec un peu de chance, l'éco chic accélérera la tendance et convaincra les grandes chaînes qu'il y a bel et bien un marché pour ce genre de produits, à condition d'authentifier leurs qualités.

Il faut cependant se demander si la démocratisation n'aura pas au contraire pour effet de diluer les normes, comme ça s'est vu dans le bio aux États-Unis. La confusion est si vite créée. Il fallait être attentif pour remarquer, dans le numéro de *Canadian House & Home* de mai, que les articles de jardin présentés dans les pages de meubles écolos n'avaient de vert que la couleur.

Si l'éco chic favorise le développement et la diffusion de matières et de procédés moins polluants, tant mieux. S'il permet de trouver des débouchés pour les tonnes de verre, de plastique et de papier glacé qu'on jette dans le bac à recyclage, bravo. Mais il ne faut jamais oublier qu'on parle toujours de la même chose : fabriquer et vendre des objets. Le produit vert comme substitut, c'est merveilleux, mais comme prétexte pour acheter un bibelot, un sac ou un tabouret de plus, ce n'est pas très édifiant². Recyclés, récupérés, biologiquement cultivés ou pas, il faut de l'énergie pour manufacturer et acheminer ces produits finis jusqu'à nous. Et de l'espace pour se débarrasser de ceux qu'ils remplaceront.

On rêve au jour où l'empreinte environnementale fera l'objet d'une codification universelle sur les étiquettes. On pourra connaître la quantité d'électricité et de carburant requis pour la fabrication et

2. Édifiant : exemplaire, vertueux.

Nom : _____

Groupe : _____

Date : _____

le transport, leur provenance, les autres effets sur l'environnement, les conditions des travailleurs et l'impact qu'auront ces produits lorsque viendra le temps d'en disposer.

D'ici là, la façon la plus écologique de consommer c'est encore de moins consommer.

Ariane KROL, « L'éco chic », *La Presse*, 29 avril 2007, cahier A, p. 14.